

JACQUES GÉNÉREUX

LES BONNES
RAISONS DE
VOTER
MÉLENCHON



LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

Les bonnes raisons de voter Mélenchon

« Je ne vais pas ici vous réciter un programme ni vous faire l'éloge d'un candidat, car il ne s'agit pas de valider un catalogue de mesures ni de décerner un prix d'excellence. En votant, vous allez décider du progrès ou de la régression. En votant, vous déterminerez la logique et les finalités essentielles qui guideront l'action publique, et c'est d'abord à l'essentiel que je veux vous inviter à réfléchir, quel que soit votre positionnement politique. Je crois que, par-delà la gauche, la droite et le "juste milieu", nous avons tous de bonnes raisons de déplorer la gouvernance de ce pays au cours des deux quinquennats précédents. Nous pouvons tous percevoir une crise protéiforme, économique, écologique, politique et morale, face à laquelle il est temps de reconsidérer notre avenir commun.

C'est pourquoi je veux vous inviter ici à tenir un instant les yeux grands ouverts sur la réalité des enjeux qui sont devant nous. »

Jacques Généreux

Jacques Généreux est économiste et professeur à Sciences Po. Très proche du candidat depuis plus de quinze ans du fait de son engagement dans la gauche du PS, co-fondateur du Parti de gauche en 2008, il est également le co-directeur de la rédaction de son programme. Celui que les journalistes appellent « l'économiste de Mélenchon » a publié de nombreux ouvrages à succès, parmi lesquels *Jacques Généreux explique l'économie à tout le monde* ou *La dééconomie* (Seuil).

Photographie de couverture : © Stéphane Burlot/Studio Hans Lucas

ISBN : 979-10-209-0505-5

© Les Liens qui Libèrent, 2017

Jacques Généreux

**LES BONNES RAISONS
DE VOTER MÉLENCHON**

ÉDITIONS LES LIENS QUI LIBÈRENT

REMERCIEMENT

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Caroline Benoist-Lucy pour le travail précieux qu'elle a bien voulu faire sur ce texte. Ce livre doit beaucoup à ses relectures critiques et à ses judicieux conseils.

«Plus un peuple est éclairé, plus ses suffrages sont difficiles à surprendre [...]. Même sous la Constitution la plus libre, un peuple ignorant est esclave.»

CONDORCET*

* *Cinq Mémoires sur l'instruction publique*, 1791.

un financement complémentaire. Mais celui-ci aurait pour contreparties : une réelle production de services ; un progrès de la qualification de la main-d'œuvre disponible et de la productivité des chômeurs retournant à l'emploi ; l'amélioration des conditions de travail des salariés, débarrassés du stress associé à l'insécurité sociale ; un recul des maladies, des dépenses de santé et de l'absentéisme ; etc. À long terme, il est toujours plus efficace de rémunérer des personnes pour travailler ou se former, plutôt que de les aider juste à survivre en attendant un retour à l'emploi trop tardif ou impossible.

Soit, m'objectera-t-on peut-être, mais il demeure que le reste de votre programme, fondé sur des investissements publics massifs, ne peut que faire exploser la dette publique, alors qu'elle est déjà insoutenable. Ce n'est pas ainsi que vous allez restaurer l'état des finances publiques !

COMMENT FINANCER TOUT CELA ?

Pour les détails, je vous renvoie aux chiffrages précis communiqués à la presse. Je vais ici à l'essentiel, ce qui consiste à sortir des lieux communs imbéciles sur le sujet et à vous montrer pourquoi l'argent ne manque absolument pas pour financer un programme ambitieux sans faire « exploser la dette ».

- *Éviter la rigueur budgétaire (600 milliards)*.* 600 milliards de dette publique, voilà au bas mot ce que nous a coûté le fait de ne pas relancer l'économie dès le début de la crise. Celle-ci a fait exploser la dette publique de 1 000 milliards en cinq ans (2008-2013), parce que le recul de l'activité entraîne mécaniquement la chute des recettes fiscales et le creusement du déficit. En supposant même que le choc de la récession initiale (2009) sur la dette ait été inévitable (environ 300 milliards), en défalquant les 100 milliards qu'il aurait fallu emprunter et investir en 2008-2010 pour éviter la longue stagnation qui a suivi, il nous reste 600 milliards d'endettement que le gouvernement Fillon aurait épargnés à la France s'il l'avait remise rapidement sur son sentier de croissance d'avant la crise.

Ce qui coûte le plus cher aux finances publiques, c'est la rigueur budgétaire!

- *Supprimer les niches fiscales et sociales inutiles (80 milliards).* Si l'on vous demande quels sont les plus gros postes de dépense de l'État, et si vous êtes un citoyen informé, vous répondrez dans l'ordre: enseignement scolaire, pensions, concours aux collectivités territoriales. Si vous aviez ce tiercé gagnant en tête, et dans l'ordre, bravo! Cependant, économiquement, ce classement est faux. Ce qui coûte de loin le plus cher à l'État, c'est la «dépense fiscale», c'est-à-dire l'ensemble des

* Je mets entre parenthèses ce que cela rapporte aux finances publiques.